Le service dentaire de l'armée américaine, Vesalius, X, 11, 78-82, 2004

Le *service dentaire de l'armée américaine pendant la Seconde Guerre Mondiale*

Xavier Riaud

Résumé

Le service dentaire de l'armée américaine, d'existence récente, a dû faire face au recrutement massif des troupes, après l'agression japonaise de Pearl Harbour.

Très vite dépassé par les événements, ce service a comblé progressivement son déficit de personnel, par la formation massive de dentistes militaires, ceci en étroite relation avec les écoles dentaires américaines et, par l'engagement des dentistes civils en grand nombre. La pénurie de matériels et de matériaux dentaires a été comblée par la production nationale qui a pu, ainsi, équiper les équipes soignantes de façon tout à fait satisfaisante. Dès lors, une organisation d'une réelle efficacité s'est mise en place, tant sur le front par ses unités mobiles que sur les arrières, par les cliniques dentaires affectées aux différents régiments en fonction de l'importance des effectifs.

Summary

U.S. Army Dental Corps in World War II

The newly created U.S. Army Dental Corps, had to deal with a huge recruitment of troops after the Japanese attack of Pearl Harbour.

Initially quickly overtaken by events, they gradually made up their lack of staff by the massive training of army dentists, in close co-operation with the American dental schools and by taking on many civil dentists.The lack of dental equipment and material was made up by the increased national output.

With these advantages, both the mobile units at the front and the dental clinics in the rear guard, appointed to the many regiments of differing size, proved to be well organised and successful.

Bref historique.

Le Major Général Joseph Warren[1] succombe d'une balle dans la tête à la bataille de Bunker Hill, petite ville du Massachusetts, le 17 juin 1775. C'est un dentiste de la jeune armée américaine, Paul Révère, formé par John Baker[2], un praticien anglais, qui identifie le corps du Major Général, dix mois après, en 1776, grâce à deux dents artificielles qu'il a faites pour lui. C'est le premier fait marquant, recensé du service dentaire de l'armée américaine.

En 1778, le Comte de Rochambeau[3] débarque à Newport. Un dentiste français,Jean Gardette est venu avec lui.Jusque là, l'odontologie du nouveau-monde est sous l'emprise de clergymans puritains et de « *tooth breakers* ». Les soldats étant tenus de s'occuper eux-mêmes de leurs soins dentaires, Gardette contribue à la formation de dentistes civils, pendant la Guerre d'Indépendance.

Le 4 avril 1872, William Saunders[4] devient le premier soldat reconnu comme dentiste de l'armée américaine.

Le I I février 1901, le Dr John Sayre Marshall, père fondateur du corps dentaire de l'armée, devient officier supérieur et est le premier dentiste sous contrat.

Le 20 avril 1906, le Dr Léonie von Meusebach-Zasch devient la première femme dentiste à travailler pour l'armée.

Le 3 mars 191 I, le Corps Dentaire de l'Armée américaine est officiellement établi.

Avec la Première Guerre Mondiale, le nombre d'officiers dentaires en activité atteint 4620, le 30 novembre 1918, dont 1864 stationnés en Europe, la première unité ayant débarqué le 20 août 1917, en France.

Le 6 janvier 1922, l'Institut pour la Recherche Dentaire[5] de l'Armée est créé. Le Colonel Siebert D. Boak en est le premier commandant.

Le I er juillet 1934, le Registre des Pathologies Dentaires et Orales voit le jour au Musée Médical de l'Armée, avec l'aide de l'Association Dentaire Américaine.

Le 29 janvier 1938, le rang de Brigadier Général est accordé par le 75ème Congrès au directeur de la Division Dentaire. Le 29 juin 1938, Leigh Fairbank devient le premier dentiste à occuper cette fonction. Il restera en poste jusqu'au 16 mars 1942.

Ainsi, le service dentaire qui voit les Etats-Unis[6] entrer en guerre le 7 décembre 1941, après l'agression japonaise de Pearl Harbour, est un tout jeune corps d'armée.

Le I I décembre 1941, Hitler, allié du Soleil Levant, déclare la guerre aux U.S.A.

Quelques grandes dates du service dentaire de l'armée américaine, de 1941 à 1945.

Dès 1941,2000 dentistes de réserve sont appelés sous les drapeaux.

Le 17 mars 1942, le Brigadier Général Robert Mills[7] est le neuvième chef du Corps Dentaire d'Armée. Il se retirera, le 17 mars 1946, au grade de Major Général. Il est le premier dentiste militaire de ce rang.

Le 9 avril 1942, le Major Roy Bodine est capturé par les Japonais, lors de la prise de Bataan, aux Philippines. Il y passera trois ans et demi comme prisonnier de guerre aux Philippines, au Japon et en Corée, avant d'être libéré le 7 septembre 1945. Son abnégation, sa camaraderie et son soutien dévoué à ses compagnons d'armes seront cités, par la suite, en exemple.

En 1943, l'Armée est confrontée à une véritable pénurie en œil artificiel en verre. Des officiers dentaires, de l'Institut Dentaire de Recherches de l'Armée, étendent leur domaine d'activité à toute la sphère maxillo-faciale et étudient le problème dans trois centres différents. Ils réussissent à fabriquer un œil en plastique, avec une résine synthétique claire, adopté aussitôt et ensuite, utilisé très

fréquemment. Le personnel dentaire sera aussi déterminant dans le développement d'audiophones et dans la fabrication de techniques de consolidation de crânes endommagés.

Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie[8]. Pour la préparation du D-Day[9], des montagnes d'armes et d'équipements, jusqu'aux amalgames dentaires, ont traversé l'Atlantique infesté de sous-marins ennemis, pour être acheminés en Grande-Bretagne.

Le I er novembre 1944, le Corps Dentaire[10] d'activé atteint le chiffre de 15 292 officiers, ce qui constitue un record.

Le 8 mai 1945, le Maréchal Wilhelm Keitel" signe la reddition sans condition de l'armée allemande qui se soumet ainsi aux exigences de l'armée américaine. Le 2 septembre 1945, une délégation japonaise signe l'acte de capitulation du Japon : la guerre est finie.

Un héros de guerre ou l'histoire du Capitaine Ben L. Salomon.

Il naît à Milwaukee, dans le Wisconsin[12], le 1er septembre 1914. En 1937, il est diplômé de l'école dentaire de l'Université de Caroline du Sud.

Quand les U.S.A. entrent en guerre, il s'engage aussitôt comme simple volontaire, en 1940. Avant un an, il devient sergent et dirige une section de mitrailleuses. En 1942, il rejoint le Corps Dentaire et devient officier. C'est à Hawaii, le 14 août 1942, qu'il devient premier lieutenant. Après plusieurs mois de travail dans un hôpital, Ben Salomon est affecté, en mai 1943, comme officier dentaire de régiment, au 105 ème d'Infanterie de la 27 ème Division d'Infanterie. Bien que n'ayant pas exercé depuis deux ans, Ben Salomon est reconnu comme un excellent dentiste par ses pairs et ses patients. Mais, il ne se contente pas de cette reconnaissance. Il participe aussi à toutes les simulations de combat et à toutes les courses d'obstacles. Il gagne toutes les compétitions au sein de son régiment.

En 1944, il est promu capitaine et part pour Saïpan, dans les Iles Mariannes, avec le I05ème. Il devient polyvalent et supplée le chirurgien de sa division, dans les interventions. Il se porte bientôt volontaire pour remplacer le chirurgien du 2ème Bataillon qui a été blessé.

Le 7 juillet 1944, tôt le matin, une attaque massive[13] déborde le 2ème Bataillon aux alentours du village de Tanapag. Les Japonais enfoncent les lignes américaines. La station médicale est très vite débordée de blessés qui affluent. La situation est désespérée. Salomon ordonne l'évacuation des blessés et du personnel soignant. Il décide de couvrir leur retraite et s'empare d'une mitrailleuse dont les servants ont été tués. C'est la dernière fois qu'il sera vu vivant[14].

Tôt, le 8 juillet, les positions perdues sont reprises par les Américains.

Le Capitaine Edmund G. Love accompagne alors ceux qui reviennent sur les positions du 2ème Bataillon. Il se souvient : *« Nous marchons sur un amas de soldats morts. Tout à coup, le Général se met à courir vers le visage d'un homme allongé sur une lourde mitrailleuse. Le Général prend alors un couteau et coupe le brassard de la Croix Rouge sur le bras de Ben Salomon. Aussitôt, il se redresse et regarde autour de lui. Il constate que 98 soldats japonais sont étendus face à la position que défendait Ben Salomon. Ce dernier a tué tellement d'hommes qu'il a été obligé de déplacer son arme à quatre reprises, pour avoir un champ de tir dégagé. On constate autre chose. Le corps de Ben Salomon est criblé de 76 balles ».*

Le 1er mai 2002, le Président George W. Bush lui décerne, à titre posthume, la Médaille d'Honneur pour son *«extraordinaire héroïsme et dévotion à son devoir »* dans cette campagne. Cette distinction lui avait été refusée, dans un premier temps, après la guerre. En effet, un article de la Convention de Genève interdit à un médecin d'une armée d'un pays signataire de prendre les armes. Le Capitaine Ben Salomon est le premier dentiste de l'armée américaine à avoir obtenu la Médaille d'Honneur. De plus, le Corps Dentaire d'Armée a honoré sa mémoire en donnant son nom à une clinique dentaire, à Fort Brenning.

Organisation du service dentaire de l'armée américaine, pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Le Corps Dentaire de l'Armée américaine[15] est organisé en deux services :

- le premier suit le mouvement des troupes, à l'aide de véhicules aménagés ;
- le second, en arrière du front, est développé dans des cliniques spécialisées.

Avant la phase de débarquement en France, un grand effort de préparation des forces alliées est fait par les services dentaires, pour éviter les problèmes sur les fronts. Par la suite, pendant de longs mois, 50 % des chirurgiens-dentistes servent comme assistants aux bataillons chirurgicaux ou dans d'autres services médicaux, non dentaires.

Une fois la situation des armées alliées devenue plus sûre, l'organisation des services dentaires de l'avant ainsi que de la zone intérieure, est rendue possible.

Depuis le début de la guerre[16] jusqu'à la fin de celle-ci, le nombre de chirurgiens-dentistes passe de 250 à un peu plus de 15 000. Le nombre d'hommes et de femmes dans l'armée américaine pendant cette période est d'approximativement 8 000 000 d'individus. L'objectif du Service de Santé américain est d'arriver à une proportion de I dentiste pour 500 hommes.

L'objectif sera atteint en 1943. En décembre 1942, il aurait fallu 30 000 chirurgiens-dentistes pour respecter cette proportion quand près de 500 000 hommes entrent dans la guerre, en un mois. Cette situation[17] est rétablie dès l'année suivante, alors que l'arrivée des troupes est plus étalée dans le temps.

Une grande pénurie de matériel touche le service dentaire à l'entame de la guerre, mais *la production nationale américaine rattrape très vite ce retard qui n'existe plus au moment du débarquement.*

Les équipes mobiles.

L'armée américaine dispose de 33 camions aménagés *en cabinet dentaire* qui se déplacent sur toute la ligne de front, en Europe. Elle dispose aussi de 30 camions aménagés en *laboratoire* de *prothèse,* qui suivent les premiers.

Des unités volantes, composées d'un dentiste et de son assistant, peuvent intervenir avec un matériel urgentiste à tout moment, dans les zones d'affrontements. Ces équipes disposent, le plus souvent, de *matériel transportable en kit* comme un fauteuil démontable et un tour dentaire à pieds. Tout le petit matériel est en caisses, de même que le matériel nécessaire à la fabrication des prothèses dentaires. Ces ensembles sont utilisés *dans des positions avancées de première ligne.* Au cours du conflit, quelques modifications sont faites, à la demande des dentistes, pour apporter davantage de confort au patient et au praticien, comme l'apport d'une lumière artificielle et d'un tour électrique.

L'approvisionnement[18] se fait à partir de matériels et matériaux stockés dans des entrepôts situés dans des endroits sécurisés, en arrière des zones de combats.

Le service dentaire des zones arrières

Ce service est *organisé en cliniques* qui ont pour but de centraliser et d'optimiser les possibilités de soins dentaires. En fonction des régiments basés sur place, ces cliniques disposent de différentes capacités d'accueil, cotées de I à 6 :

- dental clinique (DC) I : elle est équipée de 25 fauteuils. Elle est prévue pour des camps divisionnaires ou d'autres formations, regroupant environ 15 000 hommes. Cette clinique est pourvue du matériel le plus moderne (un appareil radio, laboratoire de prothèse), réparti sur deux étages. Elle mesure 40 m de long, pour 12 m de large ;
- DC 2 : la clinique DC 2 n'a pas d'étage et est prévue pour 15 fauteuils. C'est une réplique de la première, en plus petite. Elle est adaptée à des formations de 10 000 hommes et retrouvée dans des hôpitaux de 250 lits ou plus ;
- DC 3 : elle contient 8 fauteuils. Ce type de clinique apparaît au milieu de l'année 1941, pour des camps de 3 000 à 6 000 hommes ou pour des hôpitaux ayant 100 à 200 lits ;
- DC 4 relie comprend 3 fauteuils et apparaît au milieu de l'année 1943. Elle est conçue pour les petits cantonnements. Elle fait partie intégrante du dispensaire. Elle est équipée de matériel de base (un appareil radio et un laboratoire de prothèse miniature) ;
- DC 5 : elle ne présente qu'un seul fauteuil. Elle répond à des besoins qui ne sont pas assez grands pour une DC 4. Elle ne possède pas de radio, mais est équipée de matériel de base pour un laboratoire de prothèse ;
- DC 6 : c'est une version simplifiée de la DC 5, avec également un seul fauteuil. Elle est *conçue pour les camps de prisonniers* dont les américains se souciaient.

La formation de chirurgiens-dentistes militaires, aux U.S.A.[c]

Avec l'entrée en guerre des Etats-Unis, un nouveau programme militaire est mis en place et appliqué dans les écoles dentaires du pays. Les étudiants qui ont passé l'examen d'aptitude physique sont déférés au service actif, jusqu'à leur complète formation. Ils reçoivent aussitôt le grade de second lieutenant dans l'armée ou une classification d'enseigne de vaisseau, jusqu'à leur diplôme.

Statistiques

Du début jusqu'à la fin de la guerre, l'armée américaine comprend approximativement 8 000 000 de soldats.

Chaque année, pour 1000 hommes reçus en consultation[21], sont comptabilisés environ :

- 109 appareils dentaires réalisés ;
- 32 réparations prothétiques ;
- 8 bridges,

soit un total de 149 actes prothétiques pour 1000.

Ainsi, durant la période du I er janvier 1942 au 31 août 1945, le Corps Dentaire de l'Armée américaine[22] effectue 16 231 264 extractions, 69 546 560 restaurations, 579 473 appareils dentaires complets, 2 032 684 appareils dentaires partiels et 206 500 bridges.

Ce service perdra I 16 officiers dentaires, sur tous les fronts : 20 décéderont au combat, 5 succomberont de leurs blessures, 10 mourront en captivité et 81 perdront la vie, suite à une maladie ou à des blessures reçues loin des affrontements.

Conclusion

Le service dentaire de l'armée américaine a occupé une place prépondérante dans les services médicaux, en délivrant des soins dentaires aux marines, leur évitant des « *rages de dents* » handicapantes au combat, en participant aux multiples interventions chirurgicales délivrées dans les hôpitaux comme chirurgien, assistant opératoire ou infirmier, se dévouant pour leurs camarades blessés ou agonisants ou enfin, comme soldat dont le courage et l'abnégation ont souvent été cités en exemple.

Bibliographie

1 King John E. (Colonel), *Highlights in the History ofthe U.S. Army Dentistry,* Office du chef de l'U.S.Army Dental Corps, Virginie, 2002.

2 Aronis Henri, *Les timbres témoins de l'Art Dentaire,* Actes de la Société Française d'Histoire de l'Art Dentaire, Paris, 2002.

Le père de Paul Révère était Huguenot. Il change de nom en Amérique. Son fils Paul, y naît.

3 Rousseau Claude, *Aménagement opératoire des dentistes des jeunes Etats américains - Influence de Pierre Fauchard,* Histoire de l'aménagement opératoire du cabinet dentaire, www.bium.univ-paris5.fr

4 King John E., 2002.

5 King John E.,2002.

6 Boyle David, *Seconde Guerre Mondiale : l'Histoire en images,* Grùnd (éd.), Paris, 1999, (traduit de l'anglais).

7 King John E.,2002.

8 Boyle David, 1999.

9 Battesti Michel & Courau Cristophe, L'enfer du 6 juin 1944, Historia, octobre, n° 622.

10 King John E., 2002.
11 Boyle David, 1999.
12 King John E.,2002.
13 Palmer Craig, *WWII Army Dental Corps Hero receives Medal ofHonor,* ADA News, 03/05/2002.
14 Palmer Craig, 03/05/2002 et King John E., 2002
15 Konieczny Bruno, *Le chirurgien-dentiste dans le Service de Santé des Armées françaises, durant les guerres modernes,* thèse Doct. Chir. Dent., Nantes, 1992.
16 Jeffcott George F. (Colonel), *U.S. Army Dental Corps in WWII,* Bureau du Chirurgien Général de l'U.S. Army, Washington D.C., 1955.
17 Konieczny Bruno, 1992 et Jeffcott George F., 1955.
18 Ahlfeld I.H. (Capitaine), *History of the U.S. Army Dental Corps in the North African theater of opérations - WWII,* historical division, Bureau du Chirurgien Général de l'U.S. Army,Washington D.C., 1951.
19 Konieczny Bruno, 1992 et Jeffcott George F., 1955.
20 Shayne's Dental Site, *OHSU Dental School,* History of Dentistry, Ohio.
21 Konieczny Bruno, 1992.
22 King John E., 2002.
23 Jeffcott George E, 1955.
24 Jeffcott George E, 1955.
25 US Holocaust Mémorial Muséum, photo No 101 14,Washington DC, 2003.

Biographie

Xavier Riaud a fait ses études à Nantes. Docteur en chirurgie dentaire en 1997, lauréat de l'Académie Nationale de chirurgie dentaire en 1998, il est également titulaire d'un Diplôme universitaire d'expertise bucco-dentaire en 2000, à Montpellier. Son champ de recherche et d'investigation couvre l'histoire de la pratique dentaire avant et pendant la seconde guerre mondiale. Il est enfin l'auteur d'un livre qui vient d'être publié et qui s'intitule : "la pratique dentaire dans les camps du IIIème Reich "

Le présent article a été écrit en commémoration du Soixantenaire du Débarquement.

Fig 1. Mobile dental truck. Unité mobile dentaire

Fig 2. DC-1

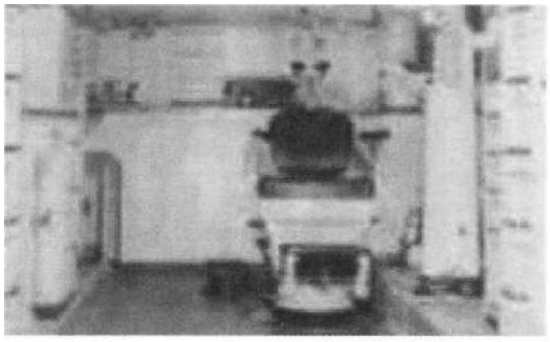


Fig 3. Interior mobile dental truck[23] Intérieur d'une unité mobile dentaire

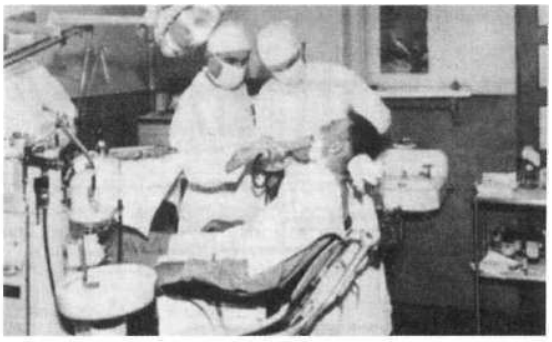
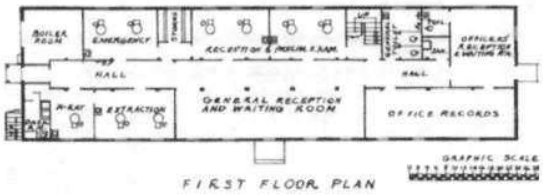


Fig 4. DC-1



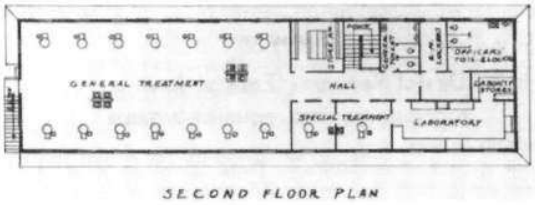


Fig 5 & 6. Dental clinic type DC-1. Clinique dentaire DC-1.

Fig 7. Waiting room of dental clinic 1945[24]
Salle d'attente d'une clinique dentaire 1945

Fig 8. On L CptJ Lyten (dentist - 8th Armoured Division) outside a hospital for concentration camp survivors[25].
Sur la gauche, le capitaine J Lyten (dentiste de la 8ème division blindée) à l'extérieur d'un hôpital pur les survivants du camp de concentration.

Médical History Conférences and Meetings 2005-2006

Conférence	Date	Contact/Web Site
Israel-Tïberias. I st International Conférence on Medicine and Ethics	20-25 March 2005	www.ortra.com/maimonedes
Iceland- Reykjavik. XXth Nordic Médical History Congress	10-13 August 2005	www.icemed.is/saga contact conference@icelandtravel.is
UK-Exeter 21 st Congress of the British Society for the History of Medicine. Centre for Médical History, University of Exeter.	1-4 September 2005	www.ex.ac. uk/shipps/medhist/BSHM Miss Claire Keyte, Centre Co-ordinator e-mail c.c.keyte@Exeter.ac.uk
Greece-Patras 3rd International Meeting of the History of Medicine Water and Medicine	11-14 September 2005	"Ermineia", Odos Gounary 37, Patra 26 221 Tel and fax 0030 2610 226 530 email ishmgreece@hotmail.com
Hungary-Budapest 40th Congress of the International Society of the History of Medicine	26-30 August 2006	Congress Organiser: Hungarian Academy of Sciences Office for International Co-operation, Mrs Klara Papp, 1051, Budapest, Nador u.7 HUNGARY Tel 36-1-327-3000/2538 Fax 36-1-41 1-6370 e-mail info@ishm.2006.hu